Association May…moire

L'histoire des 500 Maytais

et des familles

pendant la Grande guerre 14-18

CENTENAIRE 14 1918

Compléments guerre 14-18

Centenaire
1918 / 2018

500 « Maytais » ont été impliqués directement dans la guerre 14/18
Dans votre famille, plusieurs membres en font partie. Qui ? Combien ? vous en souvenez vous ?
86 sont morts pendant cette période, la plupart « tués à l'ennemi ».

Seulement quelques corps reposent dans ce cimetière, les autres sont restés sur le champ de bataille, disparus ou enterrés sur place dans des cimetières nationaux.
Beaucoup de ceux « qui en sont revenus » reposent aussi dans ce cimetière avec leur famille.
Nous les avons connus, vous les avez connus.

RESPECT à TOUS

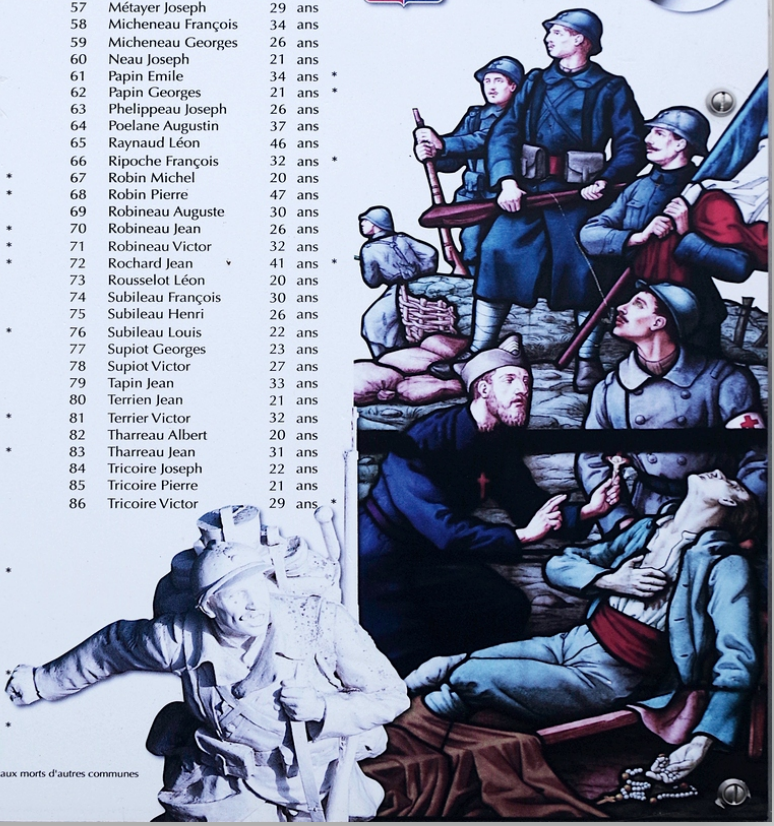
	Nom	Âge	
1	Audusseau Jean	40 ans	
2	Audusseau Marcel	20 ans	
3	Bachelier Charles	37 ans	
4	Barrau Joseph	20 ans	
5	Beneteau Louis	32 ans	
6	Bidet Louis	24 ans	
7	Billy Clovis	20 ans	
8	Bizon Maurice	23 ans	
9	Boistaud Joseph	32 ans	
10	Bossard Alfred	22 ans	
11	Bossard Marcel	30 ans	
12	Bossard Roger	23 ans	
13	Boussier Georges	26 ans	
14	Brosset Célestin	25 ans	
15	Brosset Jacques	26 ans	
16	Brosset Pierre	22 ans	
17	Brouillet Georges	22 ans	*
18	Brouillet Georges	33 ans	*
19	Brouillet Joseph	24 ans	
20	Cartron Pierre	24 ans	*
21	Chiron Victor	27 ans	*
22	Cholet Joseph	21 ans	*
23	Chupin Augustin	26 ans	
24	Chupin Georges	29 ans	
25	Chupin Joseph	24 ans	
26	Chupin Joseph	23 ans	*
27	Coudray Octave	23 ans	
28	Daudet Emile	45 ans	
29	Daudet Victor	20 ans	
30	Denis Noé	23 ans	
31	Devanne François	28 ans	*
32	Dillé Jean	27 ans	
33	Durand François	41 ans	*
34	Durand Joseph	34 ans	
35	Ferchaud Baptiste	22 ans	
36	Fouchard Victor	21 ans	
37	Gaboreau Gabriel	26 ans	
38	Gaudin Eugène	21 ans	
39	Gaudin Henri	21 ans	
40	Gauthier Jean	30 ans	*
41	Gindreau Michel	43 ans	
42	Goin Emile	22 ans	
43	Gourdon Louis	27 ans	
44	Gourdon Victor	22 ans	
45	Hérin Alexandre	35 ans	
46	Hérin Gabriel	21 ans	*
47	Humeau François	29 ans	
48	Humeau Joseph	20 ans	
49	Launay François	27 ans	*
50	Luneau Pierre	35 ans	
51	Maillet François	38 ans	
52	Maillet Joseph	36 ans	
53	Mary Louis	21 ans	
54	Merlet Victor	32 ans	
55	Merriaud Jules	37 ans	
56	Métayer Jean	30 ans	
57	Métayer Joseph	29 ans	
58	Micheneau François	34 ans	
59	Micheneau Georges	26 ans	
60	Neau Joseph	21 ans	
61	Papin Emile	34 ans	*
62	Papin Georges	21 ans	*
63	Phelippeau Joseph	26 ans	
64	Poelane Augustin	37 ans	
65	Raynaud Léon	46 ans	
66	Ripoche François	32 ans	*
67	Robin Michel	20 ans	
68	Robin Pierre	47 ans	
69	Robineau Auguste	30 ans	
70	Robineau Jean	26 ans	
71	Robineau Victor	32 ans	
72	Rochard Jean	41 ans	*
73	Rousselot Léon	20 ans	
74	Subileau François	30 ans	
75	Subileau Henri	26 ans	
76	Subileau Louis	22 ans	
77	Supiot Georges	23 ans	
78	Supiot Victor	27 ans	
79	Tapin Jean	33 ans	
80	Terrien Jean	21 ans	
81	Terrier Victor	32 ans	
82	Tharreau Albert	20 ans	
83	Tharreau Jean	31 ans	
84	Tricoire Joseph	22 ans	
85	Tricoire Pierre	21 ans	
86	Tricoire Victor	29 ans	*

* Inscrits sur les monuments aux morts d'autres communes

Le May entre Labeur & Ténacité

MAY..moire

CENTENAIRE 14 / 18



Panneau apposé à l'entrée du cimetière

En 2018 MAY...moire a diffusé un livre avec le titre :

L'histoire des 500 Maytais et des familles pendant la Grande guerre 14-18.

Cet ouvrage a connu un grand succès puisque 500 exemplaires ont été vendus et c'est une belle satisfaction pour notre association.

Cependant, malgré des recherches méticuleuses et un processus rigoureux pour élaborer un tel document comprenant plus de 400 pages, quelques lecteurs se sont manifestés et nous ont transmis des informations complémentaires.

C'est ainsi que nous avons retrouvé, principalement sous l'impulsion des familles concernées 8 soldats mobilisés qui s'ajoutent aux 512 déjà répertoriés précédemment.

Notre association fidèle à son objectif d'être le plus complet possible sur ce dossier, a pris l'initiative d'éditer un opuscule regroupant tous les renseignements qui nous sont parvenus depuis la parution du livre.

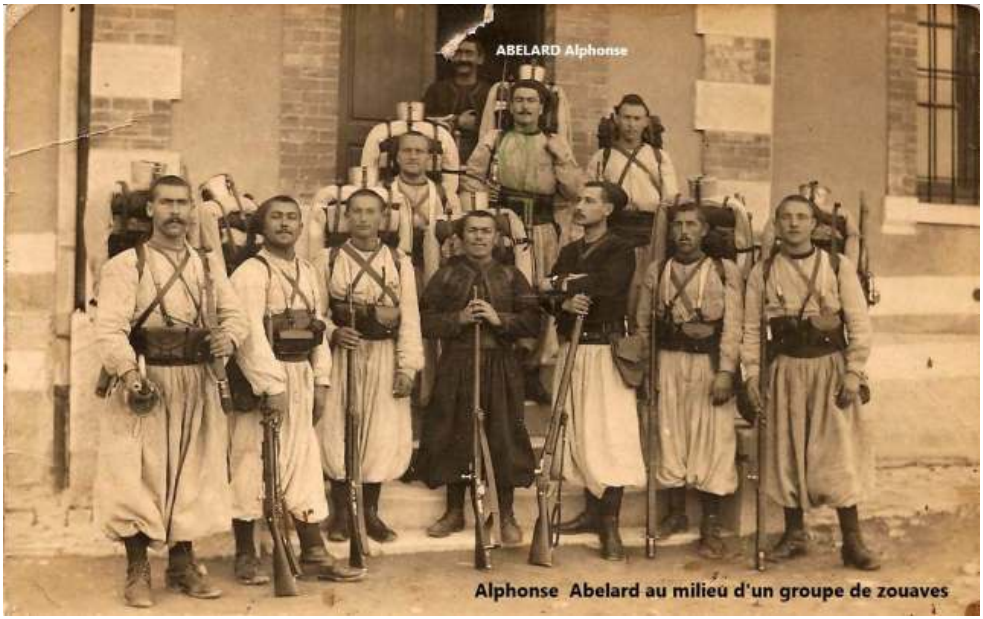
Vous pourrez de ce fait aisément compléter votre livre, nous vous remercions pour votre participation à ces recherches historiques et nous vous souhaitons bonne lecture.

MAY...moire Novembre 2020

Compléments à « l'histoire des 500 Maytais »

ABELARD Alphonse

Né au Voide, le 12 juillet 1893, fils d'Edouard cultivateur et de Marie Caroline Tapin, née au May. Alphonse résidait à Cléré-sur-Layon, lors du conseil de révision.



Incorporé au 4ème régiment de zouaves le 13 décembre 1913, puis passe au 8ème régiment de tirailleurs. **Cité à l'ordre de la brigade** *«Belle attitude au feu au cours des combats des 25 et 28 septembre 1915.* » **Seconde citation à la prise de Douaumont** *« Mitrailleur d'une abnégation sans bornes. Les 24,25 et 26 octobre 1916 pendant toute la durée de l'offensive devant D…. a fait preuve du plus grand mépris de la mort et de la plus grande énergie, aidant d'une façon des plus intelligentes à l'installation des pièces.*»
Troisième citation à la bataille de la Malmaison *« Brave tirailleur ; grièvement blessé à son poste de combat le 24 octobre 1917.»*
Titulaire de la Croix de guerre avec 3 étoiles de bronze.
Démobilisé suite à sa grave blessure en 1917. Il épouse au May, le 3 février 1919, sa cousine issue de germain, Marie-Thérèse Brillouet .S'installe alors dans la demeure familiale, au 20 rue St Michel. Puis achète un camion et crée son entreprise, il se lance dans l'exploitation de la carrière du **Ragueneau.**

Alphonse, effectue également la navette entre le May et Nantes, pendant la guerre 39/45.

Le couple a eu une fille unique Jeanne, exerçant le métier de couturière avec sa mère, rue Saint Michel. Jeanne continua ensuite d'habiller les élégantes Maytaises. Epouse de Paul Boisgas. Le couple donnera naissance à trois enfants Paule, Olivier, Régine.

Alphonse Abélard, est décédé au May le 16 juillet 1951

• CORPS D'ARMÉE
38 • DIVISION
76 • BRIGADE

Extrait de l'ordre N° 53
du 2 Décembre 1916

CITATION à l'Ordre de la Brigade

Le Colonel Commandant la 76e Brigade d'Infanterie
cite à l'ordre de la Brigade

Nom et prénoms Abélard
Grade 2e Classe Cie Mitrailleuses 8/2. Numéro matricule 2056

Motif de la citation :

" Mitrailleur d'une adresse exceptionnelle. Les 24, 25 et 26 octobre 1916, pendant toute la durée de l'offensive devant [illegible] a fait preuve du plus grand mépris de la mort et de la plus grande énergie, aidant d'une façon des plus intelligentes à l'installation des pièces."

Extrait certifié conforme :
En campagne, le 4 Décembre 1916.
Le Lt Colonel Infanterie Commandant
le 8e R.I. de Marche de Tirailleurs.

8e R.I. MARCHE DE TIRAILLEURS

PARIS ET LIMOGES. IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRES CHARLES-LAVAUZELLE

Citation prise de Douaumont

BACHELIER Félix

Né à St André de la Marche, le 3 août 1872. Fils de Jean-Baptiste, meunier à la Bachellerie et de Jeanne Beaumier. Appelé à l'activité le 11 novembre 1893, il est incorporé à Poitiers, au 20ème régiment d'artillerie. Mobilisé en janvier 1915, au groupe territorial du 20ème RA, puis au 9ème escadron du Train. Il est démobilisé le 14 janvier 1919. Pensionné temporaire en 1920, pour arthrite du genou droit.

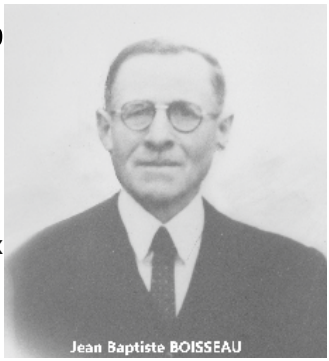
Félix Bachelier, avait épousé Marie Boussion, le 24 novembre 1896 au May sur Evre. Lors de son mariage, il est noté comme étant cultivateur au May. Il semble avoir été le premier, de la fratrie Bachelier à s'installer dans la commune. Félix sera rejoint par ses frères : Jean-Baptiste, Henri puis Charles, au tout début des années 1900. (Pages 135-136-137-138)

Les frères jumeaux BOISSEAU Jean-Baptiste et Paulin

Jumeaux, nés à Villedieu le 7 juin 1882, fils de Jean-Joseph Bosseau tisserand et de Désirée Rousseau *(Suite à une erreur d'enregistrement à l'état-civil lors de leur naissance ils sont les seuls des 5 enfants du couple à s'appeler Boisseau*), ils s'installent au May dans les années 1928 ou 1929 pour travailler dans la chaussure.

Jean-Baptiste

Effectue son service militaire au 125ème RI. Mobilisé, arrivé au corps le 11 août 1914, affecté au 277ème RI. Porté disparu le 22 juillet 1917, à Craonne au plateau de Californie. Prisonnier de guerre interné au camp de Dulmen, le 22 décembre 1917. Rapatrié d'Allemagne le 19 janvier 1919. Il est démobilisé le 11 mars 1919.


Jean Baptiste BOISSEAU

Il épouse à Villedieu Jeanne Marie Durgeau le 29 juin 1913. Réside au May sur Evre en 1928. Le couple aura deux fils :

Jean, *né à Villedieu en 1914. Prisonnier en 1940 en Allemagne au stalag VII A. Il épouse* ***Joffrette Simon****, sont parents de 4 enfants : Deux garçons*, Jean-Noël et Jean-Pierre et deux filles, Françoise et Catherine.

Roger *1920/1987, né à Villedieu. Epouse* ***Georgette Boidron*** *au May en 1946. Bourrelier, puis tapissier rue Fizeau avant son départ à Angers en 1960. Quatre enfants :* Christian, Marie-Elisabeth, Ghislaine, Danièle

Jean-Baptiste Boisseau est décédé au May le 5 octobre 1950

Paulin

Frère jumeau de Jean-Baptiste. Effectue son service militaire au 77ème RI. Libéré de ses activités militaires le 25 septembre 1905. Mobilisé au 277ème RI le 11 août 1914, au front le 28 août. Intoxiqué par gaz ypérite le 1er octobre 1918, avec brûlures au 1er et 2èmedegré. Il est démobilisé le 9 mars 1919.

Paulin Boisseau, épouse Marie Marais le 30 janvier 1910. Le couple aura une fille Odile née à Villedieu en 1914.

Odile épouse Roger Bouyer. La famille Bouyer a vécu au May. Deux filles y sont nées Marie-France, et Bernadette.

Paulin réside au May sur Evre en 1929. Il y est décédé le 29 décembre 1948.

Jean Baptiste et Paulin étaient par ailleurs oncles d'Armand Pouessel (très impliqué dans les années 50 /60, dans le lancement de l'Association Familiale), et de Joseph Lenevé.

BOUYER Louis

Né au bourg de la Séguinière le 30 août 1896, fils de François Bouyer et de Louise Blanchard, marié en 1920 à St André de la Marche à Geneviève Blanchard.

Incorporé le 10 avril 1915 au 114ème R.I. Passe au 24ème RI, au front le 1er mai 1916. Puis au 127ème le 27 septembre suivant. Evacué intoxiqué par les gaz près du canal de l'Yser, en avant de Bischote. Dirigé le 25 juillet 1917 sur l'hôpital de Dunkerque. Retourne aux armées le 23 août 1917, blessé le 5 juin 1918, au plateau de Nouvron-Vingré (Aisne) par éclat de grenade dans le dos. Soigné à l'hôpital de Dreus du 12 juin 1918 au 24 septembre 1918. Passe au 92ème R.I. le 16 février1919.

Démobilisé le 14 septembre 1919, il rejoint St André de la Marche. Réside en juin 1926, à la Basse-Raillère de la Renaudière. En juin 1935, Louis Bouyer s'installe sur la ferme de la Poisetière, au May.

Père de cinq Enfants : Louis l'ainé décédé à vingt ans, Geneviève, Marcel qui continuera d'exploiter la Poisetière, Madeleine puis Robert le benjamin qui animait les bals avec son accordéon..

Louis Bouyer est décédé au May le 15 mars 1963.

Louis Bouyer

GUERIN François

Né à Chauché (Vendée) le 25 octobre 1880, domestique cultivateur, fils de Jean-François domestique cultivateur et Marie Piveteau. Epouse Marie Mélanie Brin le 18 mai 1907 au May.

Effectue son service militaire au 32ème RI, tambour le 21 septembre 1903. Mobilisé en 1914, arrive au corps le 9 septembre1914, passe au 135ème RI. François Guérin est démobilisé le 23 février 1919.

Son fils François né en 1908, époux de Léonie Chauveau est mort pour la France en 1940.

Le couple a eu deux enfants : Monique épouse de Roger Devanne et Michel Guérin, qui fut de nombreuses années conseiller municipal de la commune

François Guérin est décédé au May le 13 septembre 1954

LIBAUD Armand

Né le 7 Mars 1888 à la Boissière de Montaigu, fils de Augustin et de Bonneau Henriette.Sa profession est domestique, mais il apprend aussi le métier de cordonnier. Sa classe de mobilisation est celle de 1906.Il est incorporé au 35ème régiment d'artillerie en octobre 1909, il est 2ème canonnier et ensuite envoyé en congés le 24 Septembre 1911 avec le certificat de bonne conduite accordé.

Il est rappelé à l'activité suite à la mobilisation générale le 1er Août 1914, (*Il habitait le May sur Evre depuis 1913).*

Il fait campagne contre l'Allemagne au 35eme régiment puis au 5eme régiment d'artillerie de Août 1914 au 23 juillet 1919 et en congé illimité à cette date.

Cité à l'ordre de la brigade 122 du 4 Décembre 1918 : *«Conducteur extrêmement dévoué au front depuis le début de la campagne. A toujours rempli tout son devoir avec courage et abnégation notamment au cours des derniers combats, malgré la fatigue provenant des fréquents déplacements d'une batterie d'avant garde»*

« Croix de guerre avec étoile de bronze. »

Il s'est marié le 25 Septembre 1923 avec Victoire Dillé née au May sur Evre. Ils auront un fils Armand né le 11 Août 1924. Toute la vie de Armand fils se déroulera au May il travaillera dans plusieurs usines de chaussures et s'investira dans différentes associations et plus particulièrement dans le théâtre. Pendant la guerre 39-45, il recevra un ordre de réquisition comme STO, il refusa de partir et se réfugia clandestinement dans sa famille paternelle en Vendée. La police Allemande mécontente a menacé de réquisitionner son père pour le remplacer. Mais au final, considéré comme déjà âgé et ancien combattant de la guerre 14-18, il est resté et ne fut plus inquiété jusqu'à la fin de la guerre.
Armand Libaud est décédé le 31 Mai 1947 au May sur Evre.

RAIMBAULT Eugène Né à la Jubaudière le 28 février 1883, fils de René et de Victoire Barreau, cultivateurs à la Fontaine. Réside au May, à la Poizetière en 1911. Il épouse Georgette Boisdron, le 18 novembre 1919.

Eugène Raimbault et son épouse

Il effectue son service militaire à Cholet au 77ème R.I. Mobilisé en 1914 au 125ème R.I. le 12 août. Blessé le 19 février 1915, au château d'Haoze (Belgique), plaie par balle au poignet avec lésions des tendons. Blessé de nouveau le 8 août 1918, au bois de Bouillancourt, près d'Hargicourt, intoxiqué par gaz ypérite.
Citation à l'ordre du régiment : *« Bon mitrailleur, courageux et dévoué. Blessé à l'attaque du 8 août en se portant à l'assaut des lignes ennemies ». É*vacué sur l'hôpital auxiliaire de Caen, passe à Arcachon le 8 septembre 1918. Rejoint les armées le 10 octobre 1918. Il est démobilisé le 20 mars 1919, il se retire alors à Andrezé.
Décoré de la Croix de guerre et de la médaille militaire.
En 1922 il réside dans la rue Louis Fizeau, puis ensuite à la Réveillère.
Père d'un fils unique, Georges, qui exploitera la Réveillère jusqu'à sa retraite, avec l'aide de son épouse Paulette. Le couple aura quatre enfants : Jean-Paul, Christiane, Isabelle et Alain.
Eugène Raimbault est décédé au May, le 2 mars 1966.

« L'Histoire des 500 Maytais » quelques précisions :

Page 86 : Les Américains dans les Mauges. A ce sujet il convient de citer également le remarquable ouvrage de ***Jean-Paul Merceron,*** *édité aux éditions Hérault intitulé :* **« Chronique des Américains en Anjou ».**

Page 243 : **Albert Durand** lors de l'expédition en Grèce, a été ordonnance du général Sarrail. Maurice Sarrail, a été commandant du corps expéditionnaire en Orient, d'octobre 1915 à décembre1917.

Page 337: **Fernand Perdriau**. En 1916, Il faisait partie de l'équipage du cuirassé **Lorraine** engagé notamment **en Grèce** jusqu'en septembre 1917, ensuite il intègre les équipages des sous- marins jusqu'au 1er Janvier 1919. A ce titre il séjourne à Argustolie sur l'î le de Céphalonie.

Fernand Perdriau

Errata :

Page 178 : ***Victor Brosset*** *était père de quatre enfants : trois filles Marie-Louise, Marie- Thérèse et Jacqueline et un fils Victor, né en 1929, décédé des suites d'un accident domestique en 1933.*

Page 161 : ***Marcel Boisiaud*** *est décédé subitement le 18 mars 1955 (et non 1950).*

Pages 292/293 ***: François Lebrin*** *; son fils Francis continuera la boucherie-charcuterie familiale jusqu'au début des années 1960.*

Page 336 : ***Joseph Pénot****, était père de cinq enfants : Trois sont nés du premier mariage avec* ***Madeleine Raimbault*** *: Madeleine épouse de Fernand Frouin, et deux fils Joseph et Georges. Deux enfants, sont issus du second, avec* ***Marie-Madeleine Mériaud*** *: Une fille Monique et le benjamin Bernard né en 1947.*

Témoignages:

Dominique Chupin :

Dominique raconte : *« Joseph mon père, pendant la guerre 14/18 était enfant de chœur. Je me souviens l'avoir entendu dire qu'il avait accompagné le curé dans une famille, pour lui annoncer la mort au front de son troisième fils. »*

Joseph Chupin (1904/2011) était alors âgé de onze ans. Il accompagnait probablement l'abbé **Chapleau,** alors desservant de la paroisse, en l'absence du curé **Tessèdre** et de l'abbé **Bimier** mobilisés. Il ne fait pas de doute, qu'il s'agissait de faire part à la famille de la mort le 1er Avril 1915, **de Pierre Brosset de la Gohardière**. Pierre tué lui aussi au front, après ses deux **frères Célestin et Jacques**, sacrifiés en septembre 1914*. (voir « L'histoire des 500 Maytais » pages 175/176)*

Pierrette Ribaud-Hérin :

Elle nous livre ce témoignage : *« **Mon grand-père Gabriel** , alors qu'il revenait du front a croisé son fils, dans un train ; **le fils prénommé Gabriel** également, montait en première ligne, le père retournait à l'arrière. Alors que celui-ci questionnait son père sur ce qui se passait, il se garda bien de lui raconter toute l'horreur dont il avait été témoin. Il lui a simplement souhaité bonne chance et l'a embrassé... »*

Gabriel Hérin sera tué à 20 ans, **à Esnes (bataille de Verdun**), le 7 mai 1916. (Voir pages 275/276)

Michèle Grolleau (97 ans) née **Michèle Rivet**.

Pierre Robin né en 1871, avait été mobilisé en mars 1915, il est mort au May le 1er août 1918, âgé de 47 ans. Son **fils Michel** avait été tué au front, deux semaines auparavant, le 18 juillet.

*« Mon père **Louis Rivet**, fréquentait alors **Blanche Robin**, qui devint ma mère. Face à la tragédie qui s'abattait sur la famille, il ne se voyait pas faire une telle demande dans ces circonstances, il se sentit obligé de reporter sa demande en mariage.*

Et c'est par écrit qu'il la fit, sur une simple carte postale, que j'ai toujours conservée ».

Nous sommes la dernière génération à les avoir connus, ce centenaire était pour nous l'ultime occasion de les évoquer, de nous en souvenir.
Nous avons essayé de n'oublier personne, les plus humbles y ont toute leur place.

Chacun a son histoire.
Aucune n'est ordinaire.